

Pour obtenir le contingentement de 112,000,000 de livres pour exportation à la Grande-Bretagne, tout le fromage du Québec et de l'Ontario a été réquisitionné, ce qui eut pour effet de réduire les quantités destinées au marché domestique. Cette restriction fut levée à la fin d'octobre et, en vertu du plafonnement des prix, le prix maximum du fromage domestique dans ces deux provinces fut fixé à 25 cents pour le produit de première qualité, à 24½ cents pour celui de deuxième qualité et à 24 cents pour celui de troisième qualité, f.a.b. à la fabrique. Au cours des deux derniers mois de l'année, le prix domestique du fromage de première qualité est de 26½ cents en moyenne à Montréal. Contrairement au fromage, le beurre jouit d'un marché libre jusqu'au 1er décembre, date de l'entrée en vigueur de la réglementation des prix. La moyenne de juin-octobre pour le beurre de première qualité à Montréal est de 34½ cents comparativement à 23¾ cents la même période l'année précédente; le prix moyen de toute l'année 1941 est de 33¾ en regard de 26¾ en 1940. Les fromagiers ont été derechef encouragés par une prime de 2 cents la livre offerte par le gouvernement de l'Ontario pour le fromage de première qualité. En tenant compte de toutes les primes, y compris celle du Gouvernement fédéral pour le fromage de choix, le prix moyen d'exportation à Montréal est estimé à 19 cents environ. Converti en lait, le beurre de crèmerie représenterait une valeur de \$1.44 les cent livres et le fromage, une valeur de \$1.70.

Produits laitiers divers.—Pour répondre aux besoins du commerce d'exportation, la fabrication de produits concentrés du lait a été sensiblement augmentée en 1941. Les produits concentrés de lait entier atteignent un total de 200,444,000 livres, avance d'environ 44,000,000 de livres sur l'année précédente. Le lait évaporé représente 167,000,000 de livres de ce total et le lait condensé, 25,000,000 de livres. Le premier accuse une augmentation de 23 p.c. sur l'année précédente et le dernier, une augmentation de 72 p.c. Les sous-produits concentrés du lait passent à 40,452,000 livres. La majeure partie de cette augmentation est représentée par un plus gros volume de lait écrémé évaporé. La fabrication de crème glacée accuse de même une augmentation substantielle, atteignant un total de 11,446,000 gallons, soit environ 13.5 p.c. de plus que l'année précédente.

Valeur et revenu.—La valeur fermière du lait en 1941 est estimée à \$206,543,000, avance de \$42,000,000 sur 1940. La valeur totale du lait et des produits de fabrique est estimée à \$301,279,742, ce qui représente une augmentation de \$60,339,310. Les revenus en espèces atteignent un total de \$165,399,000, soit beaucoup plus de \$38,000,000 de plus que l'année précédente.

Disparition domestique.—La disparition domestique de beurre s'établit à 369,000,000 de livres, ce qui révèle une disparition par bouche de 32.35 livres, laquelle est à peu près égale à celle de l'année précédente. Le Canada consomme une plus grande quantité de fromage cheddar, cette consommation s'établissant au total à plus de 46,750,000 livres en 1941 comparativement à 36,500,000 en 1940, ce qui constitue une avance, par bouche, de 3.2 à 4.1 livres. En y incluant le fromage de ferme et autres variétés de produits de fabrique, la disparition les deux années serait de 2,000,000 de livres plus considérable et accuserait une avance, par bouche, de 3.38 à 4.26 livres. La consommation quotidienne domestique de lait, par bouche, diminue de 0.87 à 0.86 de chopine. Les consommateurs non producteurs consomment plus de lait, leur consommation quotidienne par bouche passant de 0.73 à 0.76 de chopine, tandis que la consommation dans les ménages fermiers diminue sensiblement, étant en moyenne, par bouche, de 1.15 chopine comparativement à 1.26 chopine en 1940.